

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche
Scientifique



Université Blida 1 Saad Dahleb

Faculté des sciences

Département d'informatique

Module : linguistique

Semestre1 :

Théories linguistiques modernes (TLM)

Master 1: TAL

Enseignant:

Slimane GAZRAM

Année universitaire : 2023-2024

- **Le structuralisme en linguistique**

- ❑ **La glossématique**

La glossématique est une **théorie linguistique** dont le fondateur est Louis Hjelmslev principal animateur de **l'école de Copenhague**. Elle s'inspire grandement du saussurisme. Elle s'est très peu répandue dans le monde. L'une des causes de cette diffusion limitée est la difficulté d'approche. Hjelmslev a également été desservi par le fait d'avoir écrit dans une langue de faible diffusion, **le danois**.

Ainsi, son ouvrage où s'expriment tous les aspects de sa théorie n'a été traduit en anglais que dix ans **plus tard**, (1943) à une époque où domine , aux Etats-Unis, le **distributionnalisme** qui éclipse un peu la glossématique. Il faudra attendre 1968 pour le lire en français (**Prolégomènes à une théorie du langage**) mais dès lors, c'est le modèle transformationnaliste qui occupe de devant de la scène.

❑ Principe de la théorie du langage

Hjelmslev a sévèrement **critiqué la linguistique** antérieure à la glossématique. Il reproche à cette dernière de se baser sur des **données extérieures**. Ainsi, la linguistique estime Hjelmslev : « *ne saurait être ni une simple science auxiliaire ni une science dérivée. Elle doit chercher à saisir le langage non comme un conglomerat de faits non linguistiques (physiques, physiologiques, psychologiques et sociologiques) mais comme un tout qui se suffit à une structure sui génériss (à elle-même)* » in,

Prolégomènes à une théorie du langage P.12

- **La glossématique** considère donc la **langue** non pas comme un simple moyen mais **comme un tout en soi**, c'est-à-dire, une **structure spécifique, indépendante** qui ne peut être déterminée que par ses relations (rapports internes). Cette théorie cherche une **constante** à **l'intérieur de la langue**

❑ La Méthodologie

- La glossématique rejette la méthode de **description traditionnelle dite inductive** qui consiste à l'exigence du passage graduel du particulier au général « *le passage de la composante à la classe et non pas de la classe à la composante* » idem. P. 21 Il s'agit là d'une méthode qui **synthétise au lieu d'analyser et qui généralise au lieu de spécifier**. Pour être fidèle au principe de l'empirisme, c'est le procédé inverse qui s'impose ,c'est-à-dire, la **méthode déductive**

*« le passage de la classe à la
composante et de la composante à la
composante » P. 35*

Phrase ===) Syntagme ===) Mot ===)
Phonème

□ L'analyse

Pour L. Hjelmslev l'**analyse** ne peut être réduite à un simple découpage de l'énoncé en parties et ces parties en sous-parties et ainsi de suite. Mais, l'essentiel est d'adapter l'analyse d'une façon conforme et satisfaisante aux dépendances mutuelles entre ces parties, ce qui assure l'adéquation de l'analyse. Cette idée n'est pas nouvelle puisque L. Hjelmslev déclare que « *Saussure reconnaît la propriété des dépendances dans la langue. Il cherche partout les rapports et il affirme que la langue est **forme** et non une substance* »

- L'analyse consiste à dégager les **dépendances** qui existent entre les termes d'un objet ou selon l'expression de L. Hjelmslev « *l'analyse dans sa définition formelle sera [...] description d'un objet à travers les dépendances homogènes...* ».

□ LES DÉPENDANCES OU CONSTANTES

A) Les dépendances réciproques au niveau de ce type de **dépendance**, deux termes se présupposent mutuellement : il s'agit d'une relation dite '**interdépendance**'.

Exemples : le substantif et l'article ; la consonne et la voyelle se présupposent réciproquement de sorte qu'une langue ne peut avoir de substantif sans articles, et vice versa, ou de consonnes sans voyelles et réciproquement. Le garçon = la présence de l'article implique celle du nom et réciproquement

B) Les dépendances unilatérales où l'un des termes seulement présuppose l'autre mais non l'inverse : elles sont appelées **déterminations**.
Exemples : *Le grand garçon* = la présence de l'adjectif implique celle du nom, mais non l'inverse.

C) Les dépendances les plus lâches où les deux termes sont dans un rapport réciproque sans que l'un présuppose l'autre ; elles reçoivent le nom de **constellations** par opposition au terme incompatible qui s'excluent mutuellement.

Exemple 1 : *Le grand garçon* = l'article n'implique pas la présence de l'adjectif et réciproquement. Entre les termes de la coordination, il y a **constellation**. C'est le cas également avec le complément du verbe et les circonstants.

Exemple 2 : *le chat boit de l'eau **et** du lait,*
L'enfant casse son crayon dans la classe
à 3h (Le C.C.1 n'implique pas le C.C.2 et vice versa).

□ les deux axes

1. L'axe syntagmatique "division" : Dans cet axe, la **hiérarchisation** est dite **relationnelle**. Au niveau du texte (**Processus**), on retient **le schéma et...et**, et on dit qu'il s'agit d'une **conjonction** ou **coexistence**. Exemple : le mot «père» est composé de p + è + r + e, il y a une coexistence entre les différentes **grandeurs**. Par contre au niveau de l'axe paradigmatique, on a une **hiérarchisation** dite **corrélative**

. 2.L'axe syntagmatique "articulation":
Dans cet axe, la **hiérarchisation** est dite **corrélacionnelle**.

Au niveau du "**Système**" langue, on retient **le schéma ou...ou**, et on dit qu'il s'agit d'une **disjonction** ou **alternance**.

Exemple :

- P è r e
- M
- T, On a P... ou bien M...

Si un objet soumis à l'analyse est appelé "**classe**", une classe de classe est appelée "**hiérarchie**". Ceci, nous amène à distinguer deux types de **hiérarchie**:

- 1) **Le processus**
- 2) **Le système**

Dans un **processus** les classes sont appelées **chaînes** et les composantes **parties**. Dans un **système** par contre les classes sont appelées **paradigmes** et les composantes **membres**.

Enfin l'analyse d'un **processus** est appelée "**division**" et celle d'un **système** "**articulation**". De cette façon, le texte sera une *chaîne* et toutes les parties (*phrases*, *syntagmes*.....) seront également des *chaînes* sauf les parties irréductibles qui ne peuvent pas être soumises à une analyse. Si une *phrase* est composée de *syntagmes* et ces *syntagmes* de mots, le *syntagme* sera une composante de la *phrase*, le mot une composante et dérivée de *syntagme* et une *dérivée de la phrase*(voir tableau ci-dessous)

- Tableau récapitulatif:

	Axe syntagmatique (Processus)	Axe paradigmatique (Système)
Analyse	Division	Articulation
Classe	Chaîne	paradigme
Composante	Partie	membres

❑ Les fonctions

Définition de la notion « fonction »

Une fonction est une **dépendance** entre deux termes. Ainsi, il y aura **fonction** entre une **classe** et ses **composantes** (*entre une chaîne et ses parties entre un paradigme et ses membres*). Les termes entre lesquels existe une fonction sont dits “fonctifs”. Un fonctif est donc un objet qui a une fonction par rapport à un autre objet.

Ceci nous amène à dire qu'une **fonction** est un fonctif du moment qu'il peut y avoir fonction entre fonctions. Ainsi, il existe une fonction entre, d'une part la fonction que contractent les parties entre elles (A & B) et d'autre part la fonction contractée entre **la chaîne** (total) et ses **parties** (A & B). Enfin, un fonctif qui n'est pas une fonction est appelé "**grandeur**". De cette façon, les groupes de syllabes, les syllabes et les parties de syllabes seront des **grandeurs** (phonèmes). Exemple : le mot 'indécomposables' est constitué de six **grandeurs** (***in-dé-com-pos-able-s***) ou encore six signes.

Dans cette théorie (la glossématique),
L'emploi du concept **fonctif** permet
d'éviter l'ambiguïté de l'emploi
traditionnel du concept de **fonction**
qui, selon elle, désignait le rapport
entre deux termes. La glossématique a
établi dans sa théorie trois **fonctions**
(**dépendances**). Ces dernières sont
définies à partir des **fonctifs** qu'elles
contractent.

Les différentes fonctions La glossématique distingue trois types de fonctions correspondant aux trois types de dépendances :

1.'interdépendance est une fonction entre deux constantes.

2.la détermination est une fonction entre une constante et une variable.

3. La constellation est une fonction entre deux variables.

On relève deux autres fonctions :

a) La **fonction** "et...et" est dite fonction **par relation**.

b)La **fonction** "ou...ou" est dite **fonction par corrélation**.

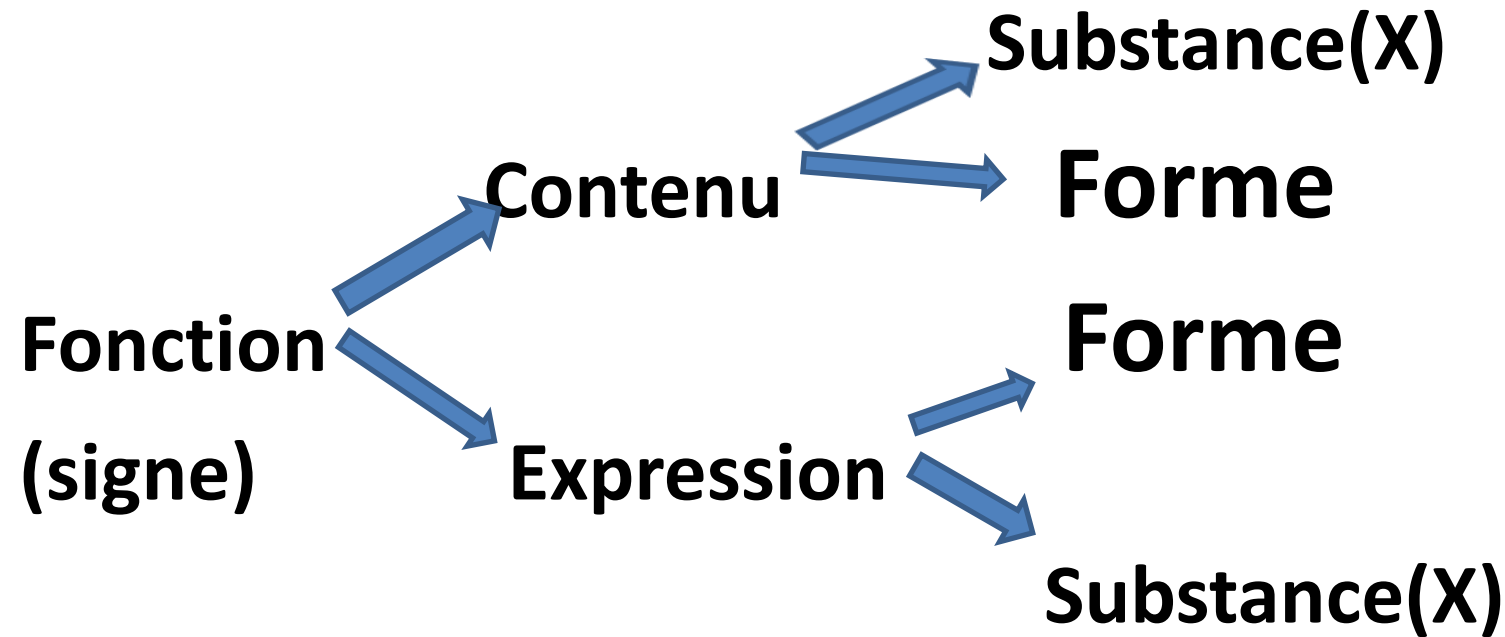
Le signe

La glossématique dégage par **commutation** les unités linguistiques au niveau de l'**expression** et du **contenu**. Hjelmslev donne le nom de glossèmes aux unités linguistiques, il distingue deux types de **glossèmes** :

- a) Les glossèmes de l'expression sont des "cénèmes" connus sous le nom de phonèmes.
 - b) Les glossèmes du contenu sont des "plérèmes" connus sous le nom de sèmes (la plus petite unité minimale de signification, plus petite que le signe linguistique).
 - c) **Les grandeurs** : toute unité ayant une signification
 - d) **Les figures** : toute unité n'ayant pas de signification.
- Exemple recouvert ===) est composé de deux signes (re & couvert) mais «re» tout seul n'est pas un signe c'est une figure

- Le signe selon JELMSLEV

Selon lui, le signe est ne fonction dont les deux termes sont le **contenu** et l'**expression**, il souligne que la langue n'est pas une substance mais une **forme**



- **Forme** du contenu/**Forme** de l'expression

Chaque langue impose une **forme** sur la réalité

- ❖ Les formes du contenu peuvent être divisées en éléments constitutifs plus petits: **plérèmes**
- ❖ Les formes de l'expression correspondent au signifiant saussurien: **cénèmes** (équivalents aux phonèmes)

Glossème = plérème(s) +cénème(s)

La glossématique a pour buts d'étudier les variations et les répercussions des plérèmes sur les ménèmes, et, inversement

- Exemple, l'objet «chaise»

Mettre un signe pour chaque trait: valeur négative(-), neutre(0) ou encore une valeur positive(+)

plérèmes (sèmes)	P1(S1) S'asseoir	P2(S2) rigide	P3(S3) 1 personne	P4(S4) Avec pieds	P5(S5) Av. dossier	P6(S6) Av. bras
Siège	+	0	0	0	0	0
Chaise	+	+	+	+	+	-
Fauteuil	+	+	+	+	+	+
Tabouret	+	+	+	+	-	-
Canapé	+	+	-	+	+	0
Pouf	+	-	+	-	-	-